

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 29 (1982)
Heft: 11-12

Artikel: Instruction des organes de conduite au niveau communal
Autor: Dübi, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-367124>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ausbildung von Gemeindeführungsorganen

Dr. Jean Dübi, stellvertretender Direktor der Zentralstelle für Gesamtverteidigung

In der letzten Nummer «Zivilschutz» (Nr. 10/1982) stellt R. Lang, Ortschef und Leiter der Zivilschutzstelle der Gemeinde Maur ZH, die in seiner Gemeinde getroffenen Vorbereitungen für die Gesamtverteidigung vor. Er unterstreicht dabei die Bedeutung und Notwendigkeit der Ausbildung auf Stufe Gemeinde. Er gibt dem Wunsche Ausdruck, dass das Bundesamt für Zivilschutz Richtlinien für die Ausbildung der Gemeindeführungsstäbe erlässt, damit nach einheitlichen Grundsätzen gearbeitet werden kann, die heute vielfach fehlen, und dass die politischen Behörden die sich aufdrängenden Massnahmen ergreifen. In diesem Zusammenhang aber muss eindeutig festgestellt werden, dass die hier erwähnte Ausbildung weder dem Bundesamt für Zivilschutz noch der Zentralstelle für Gesamtverteidigung obliegt.

Diese Aufgabe ist in erster Linie Sache der Gemeinden bzw. der Kantone. Aufgrund der föderalistischen Aufgabenteilung kann der Bund in

diesem Bereich keine Vorschriften erlassen. Das heisst aber nicht, dass sich Bundesrat und Bundesverwaltung der sich hier aufdrängenden Probleme bis heute nicht angenommen hätten. Ganz im Gegenteil. Der Bericht des Bundesrates vom 27. Juni 1973 über die Sicherheitspolitik weist ausdrücklich auf die Bedeutung der Aufgaben von Kantonen und Gemeinden für die Strategie im zivilen Bereich hin (Ziffer 55 des Berichtes). Ihre Behörden tragen im Krisen- und Verteidigungsfall zusätzliche Verantwortung, um so mehr im Katastrophenfall.

Um nun die Gemeindebehörden bei der Aufstellung von Führungsorganen, die im Notstand eine grosse Hilfe bedeuten, zu unterstützen, hat die Zentralstelle für Gesamtverteidigung 1975 eine Studie mit detaillierten Anleitungen herausgegeben und an alle Gemeinden verteilen lassen (vgl. «Zivilschutz» Nr. 7/8/1976). Zahlreiche Gemeinden haben die Anleitungen bis heute verwendet. Einem oft geäusserten Wunsche entsprechend bereitet die Zentralstelle zurzeit einen Behelf

für die Katastrophenhilfe vor. Schliesslich wurde eine Studiengruppe, bestehend aus zivilen und militärischen Sachverständigen (wobei auch Kantone und Gemeinden vertreten sind), eingesetzt mit dem Auftrag, für die Ausbildung im Bereich der Gesamtverteidigung auf Stufe Gemeinde eine Konzeption zu erarbeiten. Natürlich wird man sich beim Bund in dieser Materie auf reine Empfehlungen an Gemeinden und Kantone beschränken müssen; gesetzliche Erlasse oder verbindliche Reglemente sind, wie erwähnt, nicht denkbar. Dennoch hoffen wir, mit diesen Massnahmen einem nicht nur von Herrn Lang geäusserten Bedürfnis entsprechen zu können. Bundesamt für Zivilschutz und Zentralstelle für Gesamtverteidigung sind sich der Notwendigkeit solcher Ausbildungshilfen voll bewusst. Oft fehlt es aber an Zeit und dem nötigen Personal. Diese neuen Dokumente können natürlich niemals Initiative und Verantwortungsbewusstsein von Gemeindebehörden und Ortschefs ersetzen. Wir hoffen lediglich, damit die Verantwortlichen in ihrer schwierigen Aufgabe unterstützen und den Aufbau von wirksamen Führungsorganen in allen grösseren Gemeinden des Landes fördern zu können.

Instruction des organes de conduite au niveau communal

D^r Jean Dübi, directeur suppléant de l'Office central de la défense

Dans la dernière édition d'octobre (N° 10/1982) M. R. Lang, chef local et responsable de l'office communal de la protection civile de Maur ZH (p. 23 et 24) expose les préparatifs entrepris dans sa commune en matière de défense générale et relève l'importance de l'instruction à ce niveau. Il souhaite que l'Office fédéral de la protection civile émette des directives sur l'instruction des organes de conduite communaux afin de créer l'unité de doctrine qui fait actuellement défaut et encourager les autorités politiques à prendre les mesures qui s'imposent. Il convient de rappeler que cette instruction n'incombe pas à l'Office fédéral de la protection civile, ni même à l'Office central de la défense. Cette responsabilité ressortit à l'exécutif communal, voire cantonal. Conformément à nos structures fédéralistes, la Confédération ne peut légiférer en matière d'instruction des organes de conduite communaux.

Ce qui précède ne signifie pas que le Conseil fédéral et son administration se désintéressent de ces problèmes. Bien au contraire. Comme cela est dit au chiffre 55 du Rapport à l'Assemblée fédérale sur la politique de sécurité de la Suisse, du 27 juin 1973, les cantons et les communes doivent assumer une tâche dont l'importance peut être décisive pour la défense. En cas de crise ou de guerre, les autorités cantonales et communales assument des responsabilités supplémentaires; à plus forte raison en cas de catastrophe. Dès lors, afin d'aider les autorités communales à mettre sur pied les organes de conduite qui leur seraient d'un grand secours en situation de nécessité, l'Office central de la défense a élaboré et largement diffusé une étude détaillée en la matière (cf. *Protection civile*, N° 7/8 1976). De nombreuses communes s'en sont inspirées. En outre, afin de répondre à diverses demandes, un aide-mémoire

pour le cas de catastrophe est en travail. Sa publication est prévue pour fin 1983. Finalement, un groupe d'étude formé d'experts civils et militaires (où les représentants des cantons et des communes n'ont pas été oubliés) est chargé d'établir une conception de l'instruction dans le domaine de la défense générale au niveau communal. Cette activité ne pourra évidemment déboucher que sur des recommandations à l'intention des cantons et des communes. Il ne saurait en effet s'agir d'une loi ou d'un règlement. Mais nous espérons ainsi pouvoir satisfaire un besoin que M. Lang n'est pas seul à relever et dont l'Office central de la défense comme l'Office fédéral de la protection civile sont conscients depuis longtemps. Le manque de temps et de personnel en ont retardé la mise en œuvre. Ces nouveaux documents ne remplaceront cependant jamais l'initiative et le sens des responsabilités qui doivent être le fait des autorités communales et des chefs locaux. Nous espérons simplement parvenir à leur faciliter la tâche et encourager aussi la création d'organes de conduite efficaces dans toutes les localités importantes du pays.